

# Paroles d'hommes

Une action d'accompagnement dans le cadre de la réhabilitation d'un foyer de travailleurs migrants

*Edmond ROY\**

**Paroles d'hommes est une action qui ne témoigne pas seulement de trajectoires singulières d'immigrés, ou d'un vécu collectif dans un foyer, mais de l'accompagnement de ceux-ci dans une commune. Les élus de la ville de Bourgoin-Jallieu avaient décidé de construire ce foyer il y a plus de vingt ans, en réponse aux problématiques de l'époque. Aujourd'hui (et certains élus sont les mêmes), ils entreprennent de le réhabiliter en se donnant les moyens de faire correspondre la situation du foyer aux réalités sociales et humaines d'aujourd'hui. C'est ce croisement des histoires de vie et de l'histoire d'une ville qui attire le regard.**

**A**vant de laisser la parole aux résidents, il nous paraît nécessaire de situer l'émergence de leurs récits dans les contextes géographique, historique, social et professionnel qui ont pu favoriser le moment de leur expression.

Bourgoin-Jallieu, capitale du Nord-Isère, est une ville façonnée par vingt siècles d'histoire. Elle est située à la porte des Alpes, à 40 kms de Lyon, 70 kms de Chambéry, et 60 kms de Grenoble. De la rivière à l'autoroute, en passant par la voie ferrée, "l'industrie" a toujours su saisir les opportunités géographiques d'un site qui s'est constamment adapté aux besoins des époques.

Depuis le début du siècle, et surtout depuis la deuxième guerre mondiale, l'implantation industrielle a drainé avec elle tous les courants migratoires qui répondaient à ses besoins en main d'œuvre. Cet afflux de population a conduit la ville à mener une politique d'urbanisation et de services. Dans cette logique, en 1973, elle a décidé la construction d'un foyer, le foyer "Marhaba", pour répondre aux besoins de logement d'hommes isolés, migrants. Elle en a confié la gestion au CCAS.

Aujourd'hui, la ville compte 23.000 habitants et est le point de convergence des cantons alentours (150.000 habitants). La continuité politique de la gestion de la ville a amené certains décideurs à se poser de nouveau, 25 ans plus tard, la question du devenir du "Marhaba".

## Renaissance d'une structure d'hébergement

Le foyer Marhaba est situé dans un parc de 10.000 m<sup>2</sup>, et comprend deux bâtiments de trois étages ainsi

\* Conseiller Général, Maire de Bourgoin-Jallieu

qu'un grand patio collectif couvert qui relie les bâtiments. Des 120 chambres du départ, différents aménagements ont ramené cette capacité à 84 chambres de 9m<sup>2</sup> et 18 chambres de 18m<sup>2</sup>.

Une réflexion sur le devenir du foyer était en cours depuis plusieurs années. Fin 1994 et début 1995, une enquête de peuplement du foyer a été réalisée conjointement par l'ADATE (1) (Philippe Gontier et Solange Gillia), et par le directeur du foyer (Yves Clappier). Cette collaboration entre les deux organismes est toujours effective à ce jour en ce qui concerne les actions menées en direction de la population migrante. L'enquête a confirmé des éléments pressentis, notamment le vieillissement global de la population (moyenne d'âge : 55 ans), une précarisation des revenus, un nombre important de retraités ou pré-retraités (20 personnes) et d'invalides reconnus (20 personnes). De plus, 50% des demandes adressées au foyer, provenaient d'une population française, originaire des environs, et en très grande difficulté sociale.

Après différentes concertations avec les résidents, les organismes sociaux et les élus locaux, la décision a été prise de déposer un dossier de réhabilitation des bâtiments et d'obtenir de la préfecture et du département le statut de Résidence sociale à caractère très social pour les populations en grande difficulté.

Ce projet, porté par le CCAS de Bourgoin-Jallieu présidé par délégation du Maire par Mme Monique Teisseire, adjointe au Maire à l'action sociale, et dirigé par M. Pierre Mauries, voit son achèvement lors de l'inauguration de la nouvelle structure en décembre 1998. Il s'articule autour de deux grands axes de développement :

- un des bâtiments serait entièrement réhabilité en 24 logements autonomes pour accueillir des publics en grande difficulté du bassin de vie berjallien dans le cadre d'une Résidence Sociale à caractère très social (hommes isolés, couples, familles).

- le second bâtiment serait réaménagé pour offrir un habitat adapté au vieillissement des travailleurs migrants isolés : réfection des communs, des sanitaires, des cuisines d'étage et pose d'un ascenseur.

Dans le patio, création d'un espace de santé comportant une douche adaptée aux toilettes aidées, juxtaposant un local où les résidents peuvent recevoir en toute intimité les différents professionnels de la santé.

Le grand espace restant du patio étant réaménagé en salle polyvalente destinée à contribuer à la convivialité entre l'ancien public migrant et les nouveaux accueillis.

Pour permettre aux résidents de s'investir dans ce projet et pour accompagner tous les changements qui en découlent, l'ADATE et le personnel du foyer ont été chargés de mener diverses actions :

- . information et échanges autour et pendant toute la durée de l'avancement du projet et de la réalisation immobilière,
- . débat et recueil des souhaits et des idées pour l'amélioration du bâtiment et des salles communes. Médiation avec l'architecte et le bureau d'étude,
- . proposition de relogement dans le parc de droit commun pour ceux qui le désirent,
- . logement en foyer éclaté (appartements dans la ville) pour une partie des résidents pendant la durée des travaux,
- . accompagnement à la sensibilisation et à la recherche de logements du droit commun, en lien avec le PALDI (2) du Conseil Général,
- . sensibilisation des résidents et information sur le SIDA avec l'appui d'une intervention sur 2 ans de professionnels locaux et de l'ODTI (3),
- . information des professionnels locaux de la santé sur la problématique du vieillissement des populations migrantes et de leur maintien à domicile,
- . information des professionnels locaux du social à travers une formation de 5 journées 1/2 sur la représentation du corps et de la santé chez les populations maghrébines et turques (ADATE Grenoble, Migrations Santé Lyon).

### Paroles d'Hommes

"Paroles d'Hommes" est une action qui a débuté en octobre 1997 et dont le déroulement se poursuit actuellement. Elle concerne les résidents du foyer. Elle a pour objectif de les accompagner dans la redécouverte de leur place au foyer et de leur relation à la ville. Elle tente de leur faire retrouver une dignité et de redonner un sens à leur existence au travers de leur histoire de vie.

Cette action est menée par un formateur-conteur, Saïd RAMDANE, et elle est issue d'une réflexion partenariale autour des interrogations liées à une volonté de réadapter l'équipement au contexte actuel.

Parallèlement aux différentes actions menées dans le cadre de l'accompagnement au changement, nous pensions qu'il était important et opportun de faire réfléchir ces hommes sur leur trajectoire de vie, en favorisant leur expression à partir de leur mémoire, leur statut, leur isolement, leur identité et leurs difficultés. Il s'agit aussi de valoriser leur expression individuelle en racontant leur vécu, et de leur permettre d'évaluer leur propre envie de réengager différentes démarches, professionnelles pour certains.

A partir de là, il s'agit de pouvoir réaliser des produits concrets (livres, photos, films vidéo...) qui laissent des témoignages d'un regard sur leur trajectoire. Et celle-ci croise nécessairement l'histoire de la ville et de ses habitants ainsi que leur évolution au cours de ces dernières décennies. C'est pour cela que, parallèlement à cette action, d'autres résidences, d'autres associations de personnes âgées, l'Office Berjallien des Personnes Retraitées (OBPR), ainsi que les services culturels de la commune, ont commencé à se mobiliser autour des projets visant à recueillir la parole des "anciens" qui ont contribué à l'évolution de la ville.

L'aboutissement de ces divers projets devrait permettre la rencontre de leurs différents acteurs lors de manifestations où chacun pourra reprendre sa place dans l'histoire de l'autre.

C'est bien une action qui s'inscrit dans la durée, et sa mise en place à partir du foyer a nécessité une démarche appropriée qui sera présentée dans le texte qui suit. Cette action a aussi été possible grâce à l'écho favorable qu'elle a su trouver auprès de nos partenaires : la Commission Locale d'Insertion (CLI du Conseil Général de l'Isère), le Fonds d'Action Sociale pour les travailleurs immigrés et leurs familles (FAS), la Fédération Nationale des Associations d'accueil et de Réadaptation Sociale (FNARS).

■

(1) ADATE : Association Dauphinoise pour l'Accueil des Travailleurs Etrangers

(2) PALDI : Plan d'Aide au Logement du Département de l'Isère

(3) ODTI : Office Dauphinois des Travailleurs Immigrés

## DEMARCHE

Un comité de pilotage a été mis en place et a pour mission de suivre le déroulement de l'action et de coordonner les différents intervenants et leurs travaux. Le formateur-conteur a été présenté à l'ensemble des résidents au cours d'une "soirée" organisée au foyer. Celui-ci a pu expliquer sa présence dans ce lieu, sa motivation, ses méthodes d'intervention et quelques éléments des objectifs à atteindre. Le formateur-conteur est présent trois demi-journées par semaine et il dort une nuit au foyer. Les premières séances visaient à instaurer un climat de confiance entre lui et les résidents. Et pour favoriser ces contacts, plusieurs soirées ont été organisées, lors du ramadan (repas et musiciens), ainsi que des repas pris en commun et préparés par les résidents.

Les premières rencontres du groupe se sont déroulées de manière informelle. Elles ont eu pour conséquence de "libérer la parole" sous forme d'angoisses, de fantasmes,..., puis de réveiller les "querelles de village", c'est-à-dire tous les "on dit" ou les "vieilles histoires" internes au foyer. Puis le travail s'est orienté vers le recueil de récits de vies dans une relation duale. Des après-midi "projection de diapositives", réalisées à partir de vieilles cartes postales, ont été organisées dans les résidences pour personnes âgées. Les résidents du foyer Marhaba y ont été conviés. C'était l'occasion de premières rencontres et de premiers échanges autour de ces photos du sovenir.

A ce jour, le formateur-conteur a réuni une quinzaine de récits de vies. Nous projetons pour la suite de l'action un premier travail pour organiser l'exposition qui aura lieu à l'occasion des 25 ans du foyer "Marhaba" et de l'inauguration des nouveaux locaux. Puis le travail s'orientera vers la réalisation concrète d'un "produit" (livre, ou film, ou ...) D'autre part, des rencontres avec les autres groupes seront désormais organisées au foyer et le responsable du service culturel de la ville a intégré dans ses programmations autour des mémoires de la ville, la mémoire des résidents.

■

Solange GILLIA et Yves CLAPPIER